

Bibliothèque numérique

medic@

**Helme, F.. - Les inondations de Paris.
Quelques notes de psychologie et
d'histoire**

***In : Presse médicale. 1910. p.
113-5, 1910,
Cote : 100000***

LA

PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Mercredi et le Samedi

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

LE NUMÉRO { Paris . . . 10 centimes.
Dép. et Étr. 15 centimes.

— ADMINISTRATION —

MASSON ET C^e, ÉDITEURS
120, boulevard Saint-Germain.
PARIS (VI^e)

ABONNEMENTS :

Paris et Départements. 10 fr.
Union postale. 15 fr.
Les abonnements partent du commencement
de chaque mois.

— DIRECTION SCIENTIFIQUE —

F. DE LAPPERSONNE
Professeur
de clinique ophtalmologique
à l'Hôtel-Dieu.

E. BONNAIRE
Professeur agrégé,
Accoucheur de l'hôp. Lariboisière.

J.-L. FAURE
Professeur agrégé,
Chirurgien de l'hôpital Cochin.

L. LANDOUZY
Doyen de la Faculté de médecine,
Professeur de clinique médicale,
Membre de l'Acad. de médecine.

M. LETULLE
Professeur agrégé,
Médecin de l'hôp. Boucicaut.
Membre de l'Acad. de médecine.

F. JAYLE
Ex-chef de clin. gynécologique à l'hôp. Broca,
Secrétaire de la Direction.

H. ROGER
Professeur de Pathologie exp.
à la Faculté de Paris,
Méd. de l'hôp. de la Charité.

M. LERMOYEZ
Médecin
de l'hôpital Saint-Antoine.

— RÉDACTION —

P. DESFOSSÉS

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION

J. DUMONT — R. ROMME

SECRÉTAIRES

Les Bureaux de rédaction sont ouverts à la
Librairie Masson les Lundi, Mercredi, Vendredi,
de 5 heures à 6 heures.

AVIS AUX ABONNÉS

Les tables des matières de l'année 1909
de La Presse Médicale seront distribuées
aux abonnés, par service spécial, avant la
fin du mois de Février.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

P. DESFOSSÉS et L. LAGANE. Prophylaxie des maladies
contagieuses. Désinfection.

GEORGES VITTOUX. Désinfection des eaux d'alimentation.

G.-H. LEMOINE. Les porteurs de germes et la prophylaxie
de la fièvre typhoïde dans l'armée.

H. ROGER. Peut-on boire le vin des caves inondées?

JACQUES BERTILLON. Les crues de la Seine n'ont
aucune influence sur la fréquence de la fièvre
typhoïde.

LE MOUVEMENT MÉDICAL

R. ROMME. Le cœur dans le procédé de Momburg.

TIODINE COGNET

Thiosinaminéthyl iodide (C⁶ H₄ S₂ N₂ H₃ I) — 47 O/o d'Iode.
PAS D'IODISME. — Toutes indications de : IODE, IODURES et THIOSINAMINE.

LACTOBACILLINE

de la S^e LE FERMENT
Seul fournisseur du Dr METCHNIKOFF
AFFECTIONS GASTRO-INTESTINALES 77, r. Denfert-Rochereau, PARIS

"Ulmarène"

Succédané INODORE du Salicylate de Méthyle pour
le traitement du Rhumatisme sous toutes ses formes.

THAOLAXINE

LAXATIF
RÉGIME

PLASMA de QUINTON

Eau de mer isotonique injectable

H. CARRION & C^e, 54 Fg. St-Honoré, Paris

CARABANA PURGE GUÉRIT

PURGYL LAXATIF IDÉAL
Agit sans coliques. Pas d'accoutumance.
Le mieux toléré par les enfants.
Echant. gratuits et demande. KEHLY, 160, r. S^e-Maur, Paris.

SAINT-GALMIER BADOIT

EAU DE TABLE SANS RIVALE, déclarée d'utilité publique.

XVIII^e ANNÉE. — N° 13, 12 FÉVRIER 1910.

SOCIÉTÉS DE PARIS

Société de chirurgie. — Technique de la laryngectomie
totale. — Kyste dermoïde du médiastin opéré et guéri.
— Luxation métatarso-phalangienne. — Appareil écar-
teur des mâchoires.

Académie des sciences.

Société de médecine et d'hygiène tropicales. — Sur
une théorie phosphatique du bériberi. — Sur la pré-
sence de la fasciola gigantea chez le mouton. — Note
sur un cas d'éléphantiasis du scrotum observé à Tulear
(Madagascar). — De la présence de la diarrhée de
Cochinchine à la Guyane. — Sur la vaccination des
indigènes en Algérie. — La chaise à quatre porteurs en
usage à la Côte d'Ivoire.

ANALYSES

CHRONIQUE

F. HELME. Les inondations de Paris. Quelques notes de
psychologie et d'histoire.

GEORGES VITTOUX. Une voiture sanitaire.

VARIÉTÉS

Les fruits porteurs de microbes.

A TRAVERS LE MONDE

LIVRES NOUVEAUX

BIBLIOGRAPHIE

SOMMAIRES DES REVUES

NOUVELLES

ST-LEGER, Docteurs, Internes, Etudiants, GRATIS.
Ecrire Paris, Compagnie de Pougues, 15-17, rue Auber.

AIR CHAUD

TRAITEMENT des Gangrènes, Tuberculose
cutanée, Lupus, Cancers de la peau, Chan-
cres phagédéniques, Rhumatismes chro-
niques, Névralgies (sciatiques), Eczémas,
Troubles trophiques, Ulcères variqueux.
— LOCATION D'APPAREILS PORTATIFS A AIR CHAUD —

BIOLACTYL

Ferment Lactique Fournier

LABORATOIRES FOURNIER FRÈRES
Téléph. 834-50 36, Boulevard de l'Hôpital, Paris.

LACTOZYMASE-B

Comprimés de ferment lactique B
CHEVRETIN-LEMATTE, 24 rue Gaumartin, Paris.

LES INONDATIONS DE PARIS

QUELQUES

NOTES DE PSYCHOLOGIE ET D'HISTOIRE

Le 26 de Février 1658, Gui Patin, écrivant à
M. Spon, son ami de Lyon, traçait en ces termes
le tableau de Paris inondé :

« Il y a ici grand désordre pour les eaux. La
rivière est tellement grosse, que tout le monde a
peur d'être submergé; elle est aussi grande que
jamais, mais elle est vingt fois plus rapide qu'elle ne
fut en l'an 1651 en ce même mois de février. On ne
voit passer sur la rivière que bois, paille, paillasses
et lits, qui sont des marques qu'elles a puissamment
fait des ravages par où elle a passé en venant à
Paris. Il n'est pas jusqu'à la petite rivière de Bièvre.
Bibara, vulgo rivière de Gentilly ou des Gobelins, qui
n'ait fait rage dans le faubourg Saint-Marceau, où
elle a bien noyé du monde et abattu des maisons. La
Grève est si pleine d'eau, que l'on en n'approche que
par bateau; toutes les rues prochaines en regor-
gent. »

Notre doyen d'alors ne semble pas d'abord
attacher une importance extrême à la catastrophe.
Disons le mot, il ne se frappe pas, car son récit,
entremêlé des potins du jour, ne vient qu'en
incident. On sent qu'au fond l'attention est ail-
leurs : c'est la reine de Suède, la cabotine du mo-
ment, — Paris en eut toujours une, — qui acca-
pare toutes les préoccupations.

FERROPLASMA

... le fer végétal
du
Rumex crispus
Pas de constipation. Pas d'embarras gastriques.
VIVIEN, rue La Fayette, 126, PARIS

Affections gastro-intestinales

Entérites, Appendicites

Diarrhées infectieuses (Adelles et Inf.)

Dysenterie, Dermatoses

Fournisseurs de l'Assistance publique.

IDO-MAÏSINE

AMPOULES BOISSY AU NITRITE D'AMYLE
(Angine de poitrine)

QUIÉTOL

BROMHYDRATE DE DIMÉTHYL-AMINO-DIMÉTHYL-ISOVALÉRYL-OXYACÉTATE DE PROPYLE
MODÉRATEUR DU SYSTÈME NERVEUX
DOSES : DE 1 A 4 CACHETS
DE 0.60 50 PAR JOUR

LES ÉTABLIS-
SEMENTS
POULENC
FRÈRES

22
RUE VIEILLE
DU TEMPLE
PARIS

Mais notre confrère revient sur le sujet le mois suivant. Cette fois, il a fallu se rendre à l'évidence. Le Pont-Marie, qui fait communiquer l'île Saint-Louis avec le Quai des Ormes, a été emporté; de sinistres nouvelles arrivent de la province, et le bal du Roi en est tout attristé.

« La rivière est ici tellement accrue que l'on ne va que par bateaux dans la moitié de la ville. Elle a fait d'étranges ravages à Rouen... »

« Le 1^{er} de Mars, entre minuit et une heure, une bonne partie du pont Marie qui va dans l'île de Notre-Dame est chue dans la rivière avec environ cinquante personnes; quelques-uns pourtant en disent moins. Cela est arrivé tandis que le roi, la reine de Suède et la plupart de la cour étaient au bal et ballet chez M. de la Basinière, trésorier de l'épargne. Ce sont deux arches du dit pont du côté de l'île qui se sont enfoncées, qui soutenaient vingt-deux maisons, onze de chaque côté, qui sont chues dans l'eau. Les débordements de l'eau ont fait d'étranges ravages à Compiègne, à la Fère, à Amiens et à notre pauvre ville de Beauvais, laquelle a pensé être submergée, et n'y a eu que trois rues qui n'ont point été inondées; pareil malheur est arrivé à Troyes et en beaucoup d'autres endroits... »

Enfin le fleuve consent à rentrer dans son lit, et Patin nous apprend que l'Administration va étudier toutes mesures propres à éviter de nouveaux accidents. On « fait des assemblées », il y a des députés nommés — nous disons aujourd'hui des Commissions — pour examiner une affaire de cette importance, et quand on s'est bien gargarisé de discours, quand on a épuisé toute sa capacité d'attention, notre épistolier passe à des sujets plus divertissants, les vols de Mazarin et de sa bande, les intrigues de Cour, etc., etc.

« On fait ici des assemblées de ville, pour délibérer et trouver quelque moyen de remédier aux débordements de la rivière, en la détournant avant qu'elle entre dans Paris, soit en continuant le canal qui a été commencé à l'entour de la porte Saint-Antoine, et le

conduisant par les portes du Temple, de Saint-Martin, de Saint-Denis, de Montmartre, de Richelieu et de Saint-Honoré, jusqu'à la porte de la Conférence, un peu au-delà du cours de la Reine. D'autres disent qu'il faudrait faire un grand fossé devers Saint-Maur, qui passât au travers de la plaine de Saint-Denis, et se vint décharger dans la Seine, entre Saint-Ouen et Saint-Denis, vu que c'est la rivière de Marne qui nous fournit tant d'eau, laquelle en reçoit de fort loin, jusque même des montagnes de Lorraine. Il n'y a encore rien d'arrêté, mais seulement il y a des députés nommés pour examiner une affaire de cette importance. »

Si j'ai reproduit ces passages, peu connus, de Gui Patin, c'est moins pour satisfaire votre curiosité que pour vous montrer combien les hommes changent peu au cours des âges.

En Février 1910, comme en Février 1658, on est d'abord sceptique, le bruit de la scène théâtrale étouffe presque le grondement tumultueux du fleuve. Un ingénieur est bien venu de la Haute Seine dénoncer la catastrophe qui se prépare, mais il est éconduit avec tous les égards dus à son indiscretion. De quoi se mêlait cet olibrius?

Puis, quand les choses se gâtent tout à fait, c'est l'esprit de la race qui plane sur les eaux. Autant l'Administration fut inepte et imprévoyante, autant le populaire se montra brave et enjoué. En France, on est sceptique d'abord, ensuite on s'indigne, et finalement on se dévoue avec bonne humeur. N'ai-je pas vu, aux alentours de la gare Saint-Lazare, collé sur la devanture d'un restaurant envahi par le flot, cet avis gouaillleur, écrit d'une main certainement plus habituée à manier la pioche que la plume : « Ici, on ne donne plus à manger, mais il y a toujours à boire... »

Peut-être a-t-on marqué trop de surprise à la conduite si admirable des humbles. Pour ma part, je l'ai trouvée toute naturelle; ce sont les petits qui ont conservé, latentes, les qualités de

la race. Sans cesse aux prises avec les difficultés de la vie, ils sont plus près de la nature que ceux d'en haut. La Seine déborde! Eh bien, après? Elle en faisait déjà autant en 583. Grégoire de Tours, qui nous a laissé le récit de la catastrophe, l'attribue à la crue subite de la Marne. En 1206, c'est le Petit-Pont qui est enlevé avec toutes ses maisons. L'abbé de Saint-Denis vient, suivi de tout son Chapitre et de quelques pieds nus, au secours de la ville. Il porte le saint Cloa, la sainte Couronne, le très saint Bois, et les eaux se retirent.

Nouveaux désastres 74 ans après, en 1280 :

« L'an mil deux cents et quatre vins
Rompirent li ponts de Paris
Pour Sainne qui crût à ontrage
Et fit en mains leus grand dommage »

dit la chronique de saint Magloire.

Il y eut encore, si l'on en croit de l'Etoile, un débordement terrible en 1579 et dû à la Bièvre. Mais c'est aux XVII^e et XVIII^e siècles que les inondations sont le plus fréquentes, une tous les 12 ans environ. Les plus graves furent celles de 1651, 1658, 1663, 1711, 1719, 1733 et 1740, enfin celles de 1799 et 1802.

On a vu que Gui Patin signalait déjà, après la catastrophe de 1658, la réunion de Commissions, qui ne firent que bavarder et rapporter. C'est probablement encore ce qui va se produire. Comme au temps de notre grand confrère, on fera des projets, tous plus savants les uns que les autres, les années passeront sur les têtes, l'eau sous les ponts, voire dessus, et l'on ne sera pas plus avancé demain qu'aujourd'hui.

Comment, d'ailleurs, pourrait-il en être autrement, lorsque toute direction fait défaut, lorsque l'Administration, aboulique et ataxique à la fois, a fait de cet harmonieux Paris le pire des chaos? Depuis longtemps on disait partout que cela finirait mal. Les savants, les grandes Sociétés,

NARCYL
Chlorhydrate d'Ethylmarceïne
synthétique
GRÉMY

MÉDICAMENT Spécialement de la
spécifique de la TOUX TOUX des TUBERCULEUX
N'entrave pas l'expectoration. N'a pas
d'action sur le tube digestif ni sur le rein.

Formes Pharmaceutiques
SIROP dosé à 0.03 centigr. de NARCYL par cuillerée à soupe
3 à 4 cuillerées à soupe par jour; 5 à 6 dans les cas rebelles
Enfants : 2 à 4 ans, 1 à 3 cuillerées à café; 4 à 7 ans, 4 à 5 cuillerées;
7 à 15 ans, 1 à 3 cuillerées à soupe.

GRANULES dosés à 0.02 centigr. de NARCYL par granule, 5 à 6 p. jour; 7 à 8 dans les cas rebelles.

HYDROGEMMINE LAGASSE
à la Gemme de
PIN MARITIME
6, Boulevard Arago, PARIS
Echantillons sur demande

ET CAPSULES LAGASSE
TOUX, BRONCHITE, ASTHME, CATARRHE, Affections des VOIES URINAIRES

Le plus FIDÈLE, le plus CONSTANT des
DIURETIQUES

SANTHÉOSE

Le plus INOFFENSIF des
DIURETIQUES

PURE
Le médicament régulateur par excellence,
d'une efficacité sans égale dans l'artériosclé-
rose, la prosclérose, l'albuminurie, l'hydropisie.
DOSES : 2 à 4 cachets par jour. — Ces cachets sont en **FORME DE CŒUR** et se présentent en boîte de 24. — Prix : 5 francs.

PHOSPHATÉE
L'adjuvant le plus sûr des cures de déchloru-
ration, est pour le brigitique, comme le digitale
pour le cardiaque, le remède le plus héroïque.

CAFEINÉE
Le médicament de choix des cardiopathies
fait disparaître les œdèmes et la dyspnée, ren-
force la systole, régularise le cours du sang.

LITHINÉE
Le traitement rationnel de l'arthritisme et de
ses manifestations : jalgies, crises, uraie,
diathèse urique, solubilise les acides urinaires.

PRODUIT FRANÇAIS

DEPOT GENERAL : 4, rue du Roi-de-Sicile, 4 — PARIS

PRODUIT FRANÇAIS

**NEURASTHÉNIE
SURMENAGE
PHOSPHATURIE
ARTHROPATHIES**

Phosphopinal
LIQUIDE
4 à 3 cuill. à café par jour.
AMPOULES
de 1 cc à 0.01 de Ph. pour
injection intramusculaire.
CAPSULES, 1 à 6 par jour.

**est au Phosphore blanc ce que
le Cacodylate est à l'Arsenic.**

LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : 60, Rue Caumartin, PARIS.

**Phosphore liquide non Toxique
et d'une assimilation absolue.**
Remplace très avantageusement :
Phosphures, Hypophosphites, Phosphates,
Glycérophosphates, Lécithines, etc., etc.
Le seul médicament permettant d'ade-
ministrer le phosphore (métalloïde) à
hautes doses (jusqu'à 12 cgr. par jour).
Régénérateur par excellence
du système nerveux,
puissant accélérateur de la nutrition.

les Académies aussi bien que le Touring-Club, tous dénonçaient au pays le péril du déboisement. Sous prétexte de fabriquer du papier, du tannin, de l'alcool méthylique, de l'acide pyrogallique, que sais-je ! des hordes d'étrangers se sont abattus sur notre vieille *Gaule chevelue*, rasant à blanc nos bois et nos châtaigneraies. Notre confrère, le Dr Meslier, à la tribune de la Chambre, M. Edmond Perrier dans la chronique scientifique du *Temps*, et tant d'autres, ont prouvé clair comme le jour que si l'on ne s'arrêtait pas dans la voie criminelle, c'en était fait de ce pays. Sans parler des Castilles ravagées par les Maures, pasteurs ennemis de l'arbre, on a l'exemple des Hautes-Alpes, qui, déboisées par Louis XIV, après le désastre de la Hougue, pour relaire sa marine, sont devenues à jamais incultes. Mais il y a tant d'intérêts ligés, tant de financiers en jeu, que la presse est sans voix, le gouvernement sans volonté, et que le cri d'alarme ne sera peut-être jamais entendu.

On parle tout le temps de l'anarchie d'en bas ; ah ! combien plus dangereuse celle d'en haut ! Evidemment on ne peut pas administrer Paris de Quimper ou de Bayonne, et il faut bien que les fonctionnaires de la Ville résident ici. Et cependant l'intérêt public gagnerait joliment à ce qu'ils fussent soustraits aux influences du milieu, aux camaraderies et aux compromissions ! Pris individuellement chacun d'eux est très honnête, et dans l'ensemble leur œuvre aboutit malgré tout au mépris complet des règlements les plus élémentaires, les plus utiles. On ne va pas jusqu'à la prévarication, certes, mais pour complaire aux politiciens, pour rendre service à de puissants seigneurs dont on fut le commensal, on donne ici une petite entorse à la règle, là on creuse le sol imprudemment. La Seine se fâche, le Nord-Sud est envahi, les baies de la ligne d'Orléans se trouvent au-dessous de la crue, et voilà Paris submergé ! Demain, quand *pro formâ* on cher-

chera les coupables, chacun se renverra la balle et ce sera comme pour la Marine, où personne n'est jamais responsable et tout finira par des décorations ; à moins que ce peuple, plus las qu'on ne pense des désordres dont il souffre, n'arrive à se fâcher et ne se fasse justice lui-même à tort et à travers.

Evidemment, tout n'est pas à condamner. Ainsi, l'Armée fut admirable, simplement, comme toujours, et je me garderais de l'en louer par crainte de lui faire injure. De même, notre grand préfet de police et ses agents ; de même les petits fonctionnaires. Mais c'est ailleurs, dans les hauts grades administratifs, qu'on est indolent ou imprévoyant, parce que non responsable. Regardez ce qu'a fait le P. L. M., dont la conduite fut au-dessus de tout éloge. Trois fois cette Compagnie exhause ses voies, trois fois elles sont emportées ; en huit jours cependant tout est rétabli. Ses ingénieurs sont des X, comme ceux de la Ville ; pourquoi ici tant de zèle et d'initiative, et là tant d'imprévoyance et d'inertie ?

L'autre nuit, rentrant de province, à travers les plaines inondées d'où émergent çà et là les murailles écroulées, des huttes de carton réservées aux ouvriers, j'ai vu en banlieue, autour de torches monstrueuses d'acétylène, tout un peuple de travailleurs se hâter à relever les ruines ; et j'ai admiré une fois de plus la petite fourmi humaine, si débile mais si vaillante. Au Japon, en Amérique, à Messine, à Paris, la Nature a beau se liguer contre elle, toujours elle se redresse contre la Nature. Et cela est d'autant plus merveilleux qu'elle connaît sa faiblesse et sa fragilité, qu'elle se sait éphémère comme le nuage, menacée comme la barque, pareille à l'ombre, *sicut nubes...*, *quasi naves...*, *sicut umbra* !

F. HELME.

UNE VOITURE SANITAIRE

L'une des obligations les plus importantes créées par la loi actuellement en vigueur sur la protection de la santé publique est, comme chacun sait, celle de la désinfection des locaux et des objets qu'ils renferment dans les cas de maladies contagieuses déterminées survenues aux habitants de ces locaux.

Ainsi que l'on devait s'y attendre, ces prescriptions préservatrices sont fort loin jusqu'ici d'être strictement appliquées. A Paris, dans les grandes villes, les désinfections se font correctement. Des services spéciaux pourvus de tous les aménagements nécessaires ont été créés à cet effet et leur fonctionnement est régulièrement assuré.

Mais, dans les petites localités, dans les campagnes, sauf de bien rares exceptions, les désinfections prescrites par la loi n'ont été jusqu'ici jamais faites et, du reste, ne pourraient l'être, faute d'un organisme convenable pour les assurer.

Une semblable situation, cependant, ne saurait s'éterniser sans inconvénients graves. On a donc été conduit à rechercher des moyens pratiques propres à assurer jusque dans les plus petites bourgades un service régulier de désinfection chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

Dans l'impossibilité matérielle où l'on se trouvait d'imposer à chaque commune l'installation d'un poste fixe de désinfection, poste qui le plus souvent demeurerait sans emploi, l'on a été conduit à combiner des postes mobiles capables d'assurer le service sur une portion plus ou moins considérable de territoire.

Cette solution du problème vient en particulier d'être résolue d'une façon des plus élégantes dans le département de la Seine-Inférieure, grâce à l'initiative avisée de M. Charles Ott, inspecteur départemental de l'hygiène publique.

PIPÉRAZINE MIDY

$Az\ H \begin{pmatrix} CH_2 - CH_2 \\ CH_2 - CH_2 \end{pmatrix} Az\ H$
Diéthylène = Diamine

**Produit défini
plus actif
que ses dérivés ou les
associations médicamenteuses
à FAIBLE TENEUR en PIPÉRAZINE**

GRANULÉE
EFFERVESCENTE

LE SEUL LITHONTRIPTIQUE QUI DISSOLVE : 92% D'ACIDE URIQUE

Prix : 5 fr. - La vente de la PIPÉRAZINE MIDY, assure aux pharmaciens un bénéfice obligatoire.

Echantillons : Ph^{ie} MIDY 140, Faub. St-Honoré, PARIS

Comme préventif : 3 mesures par jour
10 jours par mois } chaque mesure = 0.20 cgt Pip. pure
Crises aiguës : 4 à 6